

# ELODIE SOULARD

Née en 1986, c'est à l'âge de six ans qu'Elodie Soulard commence l'apprentissage de l'accordéon près de Clermont-Ferrand avec Michel Maillat puis Jean-Claude Vénuat. Après des études au Conservatoire du XII<sup>e</sup> arrondissement de Paris dans la classe de Max Bonnay, elle intègre le CNSM de Paris où elle y effectue de brillantes études récompensées par un Master d'accordéon mention très bien à l'unanimité en 2010 avant d'être admise en III<sup>e</sup> cycle supérieur du même CNSM dans la classe du pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser.

Parallèlement, elle a participé à de nombreuses master-classes d'accordéon à travers l'Europe et a travaillé de façon intensive avec le concertiste russe Yuri Shishkin pendant deux ans.

Soucieuse d'acquiescer une riche formation musicale, elle a aussi obtenu trois premiers prix au CRR de Paris en solfège, analyse et orchestration (classes d'Alain Louvier), et aborde la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Jean-Sébastien Béreau.

Elodie est régulièrement invitée en tant que soliste et se produit sur de grandes scènes internationales : Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Salle Pleyel, Cité de la Musique, Folles journées de Nantes et de Tokyo, Festival 1001 notes, Festival de l'Empéri, Festival Berlioz, Philharmonie de Rostov-sur-le-Don (Russie).

Son répertoire est constitué de transcriptions d'œuvres pour piano, orgue ou orchestre de Bach à Prokofiev et d'œuvres originales contemporaines pour accordéon (Kusyakov, Goubaïdoulina, Lindberg, Braye-Weppe).

Elodie a pour partenaires de musique de chambre Emmanuel Pahud, Jean-Marc Phillips, Laurent Korcia, Jan Orawiec, Eric-Maria Couturier et aussi le violoncelliste Raphaël Pidoux, avec qui elle a enregistré un disque sous le label *Integral*. Elle joue aussi avec Les Siècles, l'Orchestre Poitou-Charentes, les ensembles 2e2m, Instant Donné, C barré et la Compagnie Opéra 3 (dans le spectacle « Shakespeare Notes »).

Elodie Soulard joue sur un accordéon russe de marque « Jupiter » (modèle de V. Gusiev).